

Le 29 mai 2010.
Le 16 Sivan 5770.

Les talents se multiplient par l'usage.

« **Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes.** » (Luc 16 : 10)

Les talents dont on se sert sont des talents qui se multiplient. Le succès n'est pas le résultat de la chance ou de la destinée : il est œuvre de la divine providence, la récompense de la foi et de la sagesse, de la vertu et de l'effort persévérant. Le Seigneur désire que nous fassions usage de tous les dons que nous possédons. Si nous agissons ainsi, nous en recevrons de plus grands. Il n'opérera aucun miracle pour nous accorder les talents qui nous font défaut ; Mais si nous utilisons ceux que nous détenons, il collaborera avec nous pour développer et fortifier chacune de nos facultés. Tout effort énergique et désintéressé au service du Maître contribuera à l'accroissement de nos capacités. Si nous nous mettons à la disposition du Saint-Esprit pour être ses dociles instruments, la grâce de Dieu agira en nous. Elle nous permettra de vaincre nos anciens penchants et d'acquérir des habitudes nouvelles. Plus nous mettrons notre cœur à obéir aux suggestions de l'Esprit, plus nous serons aptes à recevoir sa puissance et à accomplir un travail de valeur. Il éveille les énergies assoupies et redonne vigueur aux facultés paralysées.

L'humble ouvrier qui répond aux appels de Dieu peut être assuré de son assistance. L'acceptation d'une responsabilité aussi grave et aussi sacrée contribue à l'ennoblissement du caractère, fait appel aux facultés mentales et spirituelles les plus élevées, fortifie et purifie l'esprit et le cœur. On est parfois surpris de voir combien, avec la force d'en haut, un être faible peut accomplir d'efforts puissants et productifs. Celui qui débute humblement avec un minimum de savoir, se contentant de dire ce qu'il sait, tout en cherchant à acquérir d'autres connaissances, s'apercevra que tous les trésors du ciel sont à sa disposition. Plus il tentera de répandre la lumière, plus il en jouira lui-même. Plus nous nous efforcerons d'expliquer à d'autres la parole de Dieu avec amour, plus elle deviendra claire à nos propres yeux. L'usage de nos connaissances et de nos facultés conditionnera nos progrès et notre puissance.

Tout effort fait pour le Christ entraîne une bénédiction. Si nous employons nos ressources pour sa gloire, il les augmentera. Nous serons vivifiés par la grâce de Dieu dans la mesure où nous travaillerons à gagner des âmes au Sauveur, lui soumettant cette préoccupation dans nos requêtes. Nos affections acquerront un rayonnement marqué de ferveur divine et notre vie chrétienne, devenue plus ardente, plus réelle, sera caractérisée par l'esprit de prière.

La valeur d'un homme est estimée au ciel suivant la manière dont son cœur s'ouvre à la connaissance de Dieu. Cette connaissance est une source de toute-puissance, car le Seigneur nous a créés pour que chacune de nos facultés serve à exprimer des pensées divines ; aussi s'efforce-t-il sans cesse d'amener l'esprit de l'homme à l'unisson avec le sien. Il nous offre le privilège de coopérer avec le Christ en manifestant sa grâce au monde, afin que nous saisissions toujours mieux les vérités célestes. En regardant à Jésus, on obtient une vue plus profonde et plus exacte de Dieu et l'on est transformé par cette contemplation. La bonté et l'amour du prochain deviennent spontanés. On édifie un caractère digne du divin-modèle. On parvient à mieux connaître Dieu dans la mesure où l'on s'élève à sa ressemblance. On entre ainsi dans une communion plus intime avec le ciel, et l'on augmente ses possibilités de s'enrichir par la compréhension des valeurs éternelles.

Celui qui n'avait reçu qu'un talent « *alla faire un creux dans la terre, et, cacha l'argent de son maître* ». (Matthieu 25 : 18), Ainsi l'homme pourvu du don le plus modeste négligea de le mettre à profit. C'est là un avertissement pour tous ceux qui croient que l'insuffisance de leurs capacités les dispense de servir le Maître. S'ils pouvaient réaliser de grandes choses, avec quelle joie, ils les entreprendraient ! Mais parce qu'ils occupent une position effacée, ils se croient justifiés en ne faisant rien. C'est une erreur. Dans la répartition des dons, le Seigneur éprouve les caractères. Celui qui a négligé de faire fructifier son unique talent a démontré qu'il était un serviteur infidèle. S'il avait reçu cinq talents, il les aurait enterrés comme il le fit pour le sien. Son mauvais emploi de l'unique talent donne la mesure de son mépris pour les faveurs du ciel.

« *Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes* » (Luc 16 : 10) On méconnaît généralement l'importance des petites choses parce qu'elles sont modestes, mais elles contribuent beaucoup à la discipline de la vie. Elles revêtent la plus haute valeur ; les sous-estimer dans la formation du caractère serait une attitude des plus dangereuses.

« *Celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes.* » (Luc 16 : 10) Par son infidélité dans les plus petits devoirs, l'homme prive son Créateur du service qu'il lui doit. Cette faute aura sur lui des répercussions fâcheuses : il ne recevra ni la grâce, ni la puissance, ni la force de caractère qui sont la récompense d'une soumission totale à la volonté de Dieu. En vivant éloigné de Jésus-Christ, il s'expose aux tentations de Satan et commet des erreurs au service du Maître. N'étant pas conduit par de bons principes dans les petites choses, il ne parvient pas à obéir au Seigneur dans les grandes choses qu'il considère comme sa tâche particulière. Les défauts entretenus dans les menus détails de cette vie passent dans les affaires de plus grande importance. On agit d'après les principes qu'on s'est formés. Ainsi, des actes souvent répétés engendrent des habitudes, celles-ci façonnent le caractère, et le caractère à son tour fixe notre destinée pour le temps présent et pour l'éternité.

Ellen G. White *Les Paraboles de Jésus* p 307- 310

